

59. Ô bois, que vous m'estes ayables

Text: Étienne Durand

Anonymous

5

Ô bois, que vous m'es-tes ay- ma- bles, Que vos- tre si-
 Fuy- ant le mes- pris or- di- nai- re De l'œil qui me
 Mais he- las! que mal me suc- ce- de Mon te- me- raire
 Car tou- jours la flammes- lan- cé- e Du bel œil qui
 Mesme A- mour me dit à toute heu- re A- vec un lan-
 Ain- si la fa- tale or- don- nan- ce De ce cru- el,

10

len- ce m'est doux: Si mes en- nuis sont in cu- ra- bles,
 tient ar- res- té, Je n'ay rien qui me puis- se plai- re
 es- loi- gne- ment, Ce que j'ay choi- si pour re- me- de
 tient sous sa loy Mon sou- ve- nir et ma pen- sé- e
 ga- ge moc- queur, Qu'en vain je chan- ge de de- meu- re
 et du des- tin, Fait que la pre- sen- ce et l'ab- sen- ce

Pour le moins les sou- la- gés vous.
 Que vos- tre som- br'ob- scu- ri- té.
 Sert pour ac- crois- tre mon tour- ment.
 Se por- te par tout a- vec moy.
 Ne pou- vant pas chan- ger de cœur.
 Ont mes- me suite et mes- me fin.

7. Toutes deux font naistre mes larmes,
Mais par un different pouvoir:
Car ce que l'une fait par charmes,
L'autre le fait par desespoir.

8. O bois qui vers moy pitoyable
Escoutés mes cris ennuyeux,
Quelque autre Amant plus miserable
S'est-il jamais plaint en ces lieux?

9. Non, non, comme il n'en a peu naistre
D'aussi pleins d'amour et de foy,
Je veux croire qu'il n'en peut estre
D'aussi miserables que moy.

10. Donc que parmy ces doux ombrages
Vos oyseaux changent de chanson,
Et que mes soupirs et mes rages
Soyent leur estude et leur leçon.

11. Qu'Eccho d'une voix incertaine
Ne responce qu'à mes douleurs,
Et qu'il n'y ait plus de fontaine
Qui n'ait sa source de mes pleurs.